

Définitions

Grade militaire : Niveau dans la hiérarchie militaire (soldat, caporal, sergent, lieutenant...).

Carrière militaire : Evènement qui se déroule pendant que la personne est soldat.

Dans la vie civile : Ce que la personne fait quand il n'est pas soldat.

Papier libre : Simple papier vierge (qui ne porte aucune inscription).

Carte postale de l'armée : Carte postale éditée, imprimée par l'armée pour que les soldats puissent correspondre.

Paysage dévasté : Paysage abimé, détruit par la guerre.

Propagande : C'est la manipulation de la vérité pour influencer la façon de voir des évènements de manière à faire agir et penser une population d'une manière voulue. On manipule l'opinion des gens.

Humoristique : La réalité est présentée de manière à dégager les aspects plaisants (comiques) et insolites (exceptionnels) d'une situation.

L'arrière : Population qui n'est pas sur le front.

Le Front : Lieu où se déroulent les combats de la guerre.

Civils : Des habitants.

Soldat : Militaire allant au combat.

Boches : Des soldats Allemands, c'est un terme péjoratif (négatif).

Le quotidien : Ce que l'on vit tous les jours.

Témoin : Personne qui assiste à un évènement, un fait et qui le voit.

Patriotique : Qui exprime, qui montre son soutien, son amour à son pays.

Informatif : Qui apporte des renseignements sur un lieu, un fait.

Les poilus : Nom donné aux soldats Français de la première guerre mondiale.

Tranchée : Les tranchées sont des chemins de bataille creusés dans la terre dans le but de protéger les troupes contre les attaques ennemies.

Boyau : C'est une voie de communication qui relie deux lignes de tranchées

Caricature : Dessin, peinture qui accentue les aspects ridicules ou déplaisants d'une chose ou d'une personne ou d'un évènement.

Franchise Militaire (FM) : Cela permet aux soldats d'envoyer leurs courriers sans mettre de timbre.

Courriers du front à retenir

Les supports et les destinataires des correspondances :

Les soldats, qu'ils soient des gradés ou des simples soldats écrivent aux personnes qui sont importantes pour eux (très souvent la famille). Ils écrivent très régulièrement pour donner de leurs nouvelles, demander des nouvelles de l'arrière, raconter ce qu'ils font sur le front et aussi témoigner de ce qu'ils voient.

Les militaires écrivent très régulièrement sur des cartes postales, des cartes de l'armée, du papier libre... Ils arrivent parfois qu'ils écrivent plusieurs courriers par jour à une même personne.

Qu'écrivent les soldats :

Les soldats se préoccupent du quotidien de leurs proches qui sont restés à l'arrière et ils leur donnent des conseils pour les cultures notamment.

- Louis Auger : "Il faudra aussi faire de la vesce mais je ne vois pas de bonne place, il y a en bas du jardin mais ça doit être bien mouillé et la place des raves contre le pré...Il faudra aussi faire "motoyer" les artificielles dans la taille....et voir s'il ne resta pas trop d'eau dans les blés..."(lettre du 17/03/1915)
- Ernest Lancelot : "papa pense souvent à ses petites filles..." (carte du 24/08/1917)
- Raoul Michon : "Je me demande pourquoi tu as refusé d'aller à la campagne, il faut bien que tu prennes un peu de plaisir, tu souffres assez comme ça, un peu de distraction ne te ferait pas de mal..." (carte du 08/06/1915)

Les soldats attendent des nouvelles de leurs proches.

- Louis Auger : "Chère Léonie, j'attends une lettre de toi à présent pour me dire si tu n'as pas trop souffert..." (lettre du 15/06/1915)
- Ernest Lancelot : "Papa a été très content de recevoir une lettre de sa petite fille..." (carte du 24/08/1917)
- Raoul Michon : Il donne son adresse dans sa carte du 14/12/1915

Les soldats racontent leur quotidien et leurs souffrances au front.

- Louis Auger : "Il n'y a pas de moments où on ne craint se faire tuer, ce matin nous faisons des tranchées et l'on était bien tranquille il ne tombait pas d'obus mais un aéroplane boche est passé et il s'est mis à nous mitrailler, les balles tombaient comme de la grêle a coté de nous...(lettre du 15/10/1915)
- Ernest Lancelot : "C'est bien un mercredi des cendres, ma chérie, un temps gris tout brouillé, humide, à la gelée a succédé le dégel et les tranchées sont peu praticables..."

On s'y enlise littéralement et quand on ne s'y enlise pas c'est une boue liquide qui gicle partout et vous monte presque aux genoux, pour comble les nuits sont d'un noir épais alors il faut voir pendant les rondes ou les relèves les malheureux qui errent là dedans englués à chaque pas, les pieds collent, on s'arrête pour tirer dessus, pendant qu'on tire sur l'un, l'autre s'enfonce alors on perd l'équilibre et l'on tombe sur les parois de la tranchée, on veut s'y agripper, on ne saisit que de la boue et ainsi passe la nuit..." (lettre du 21/02/1917)

- Raoul Michon : "Nous allons dans les tranchées comme soutien d'attaque, ce n'est pas le rêve car on se fait "marmiter" dans les boyaux d'une façon terrible..." (carte du 16/06/1915). "J'ai vécu des heures terribles et j'ai ma pauvre tête qui m'en fait mal encore, c'est incroyable toute une journée sous un feu d'enfer..." (carte du 17/06/1915). C'est sous un fracas terrible de coups de canons (que) je t'écris ces mots et ça depuis huit jours, il y a de quoi devenir fou....J'espère qu'on s'en sortira...mais cette "cannonade" me rend à moitié fou...(carte du 25 septembre 1915)

Les soldats sont des témoins de la guerre, ils observent des événements, des dégâts et les transcrivent à leurs proches.

- Louis Auger : "Germain du bourg s'est fait tué, aussi je crois qu'il faudra que tout le monde y passe pour que la guerre finisse, c'est malheureux de voir ça...Le pauvre village où nous sommes est souvent bombardé, les murs sont percés, les couvertures démolies et beaucoup de maisons sont tombées ou incendiées..." (lettre du 15/10/1915)
- Ernest Lancelot : "Il y a trois nuits nous avons eu un fait vraiment remarquable chez un de nos poilus de la classe 1916, digne du chevalier d'Assas, les boches cherchent à savoir qui ils ont en face d'eux et font des patrouilles fréquentes, l'autre nuit [...] on entendit un bruit dans les fils de fer, l'un de chez nous partit voir et tomba sur les boches, censés lui crièrent de se rendre, il leur répondit par un coup de fusil, en échange ils relancent une grenade qui lui brise le bras et la jambe, Blessé ainsi il s'affaissa et eut le courage de se retirer du champ de tir des mitrailleuses et de crier aux nôtres 'mitrailleurs les boches tirez", les mitrailleuses tirèrent et les boches partirent en laissant calos, grenades etc..." (lettre du 21/02/1917)
- Raoul Michon : "J'ai traversé toutes ces ruines et c'est malheureux car Arras est très joli..."(carte du 08/06/1915)

Les soldats racontent leur vie quotidienne dans les tranchées, les conditions climatiques difficiles, les combats, les blessures, les décès de camarades, les paysages dévastés ainsi que leur souffrance. Malgré l'éloignement de leur foyer, ils continuent à se préoccuper de ce qui s'y passe et de la santé de leurs proches.

Les cartes postales du front

Selon ce que représente l'illustration (photographie, dessin...), la carte peut avoir différents caractères. Elle peut être patriotique, humoristique ou informative. Mais elles ont toujours un rôle de propagande envers la population civile.

- Les cartes postales à caractère patriotique :

Elles mettent souvent en scène le soldat, sa femme, son fils. Quelque fois l'illustration est accompagnée d'un message qui renforce l'impact de l'image sur la population. Leurs principaux messages sont que le soutien de la famille restée à l'arrière est essentiel au soldat et qu'il est important que tous les hommes quelque soit leur charge de famille partent défendre les intérêts du pays pour l'avenir.

- Les cartes postales humoristiques :

Elles peuvent être caricaturales. Ces cartes humoristiques font ressortir l'aspect ridicule et déplaisant de l'ennemi.

- Les cartes postales informatives :

Certaines cartes informatives invitent à découvrir et à montrer les villes du front qui souffrent de la guerre (importantes destructions), d'autres informent sur la vie des soldats (les soldats posent avec leurs camarades).

Les cartes qui montrent les destructions ont un rôle de propagande, car elles ont pour but de faire découvrir les ravages que cause l'ennemi dans les villes françaises.

La carte postale est un objet populaire en 1914 car elle est peu coûteuse et plus accessible que le téléphone. Depuis les lois Jules Ferry sur l'école obligatoire, les français savent lire et écrire, ils peuvent donc massivement utiliser ce moyen de communication .La carte postale permet un lien entre le front et l'arrière.

Comme la carte postale était beaucoup utilisée, elle est devenue un outil de propagande pour que la population soutienne la guerre et participe à l'effort de guerre. La carte postale apparait donc peu fiable comme moyen d'information.

Conclusion

En étudiant les deux cotés des cartes postales on s'aperçoit que les illustrations des cartes contrastent avec ce qu'écrivent les soldats à leurs proches.